

sept fois plus éclatante, comme pendant les sept jours, au temps que le Seigneur fermera la plaie de son peuple et guérira ses blessures. » *Isa. xxx, 26.* Les Septante : « La lumière de la lune brillera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sept fois plus, au jour que le Seigneur guérira la blessure de son peuple et apaisera la douleur de votre plaie. » Je suis à me demander comment, à l'endroit où nous lisons plus haut : « La lune rougira et le soleil sera confondu, les Septante ont traduit par *brigue* et *mur* les deux mots hébreux LABANA et HAMMA de notre texte actuel, qu'Aquila rend par *blanche* et *chaleur*. Voici leur version : « Les briques se fondront et le mur s'écroulera. » Or, ici, ils suivent l'hébreu et traduisent par *lune* et *soleil*. J'incline à penser qu'il n'y avait pas d'erreur chez eux dans le principe, mais que la négligence des copistes a peu à peu altéré leur interprétation de ces deux mots. Il est impossible, en effet, que ces auteurs, qui ont ici parfaitement interprété ces mêmes mots, aient fait erreur plus haut. C'est donc au jour de la perte d'un grand nombre, où les arrogants et les superbes tomberont tous et où ceux qui ont prétendu parler du haut du ciel apprendront qu'ils ne sont qu'un peu de terre, que la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, lorsque le Seigneur aura donné un ciel nouveau et une terre nouvelle, et que la figure de ce monde sera passée, afin que la lune et le soleil reçoivent la récompense de leur labeur et de leur cours. Et, en

erit septuplum sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui et percussuram plagæ ejus sanaverit. » *Isa. xxx, 26.* LXX : « Et erit lumen lune sicut lumen solis, et lumen solis septuplum, in die quando sanaverit Dominus contritionem populi sui, et dolorem plagæ tuæ curaverit. » Miror quomodo in presenti loco verba Hebraica LABANA, et HAMMA, quo Aquila interpretatur « albam et calorem, » per que lunam solemque significat supra idem LXX « laterem et murum » transtulerint, in eo loco ubi scriptum est : « Et erubescet luna et sol confundetur. » Pro quo illi interpretati sunt, « liquigent lateres et ruet murus, » et nunc idem sequentibus Hebraicis, « lunam solemque » transtulerint. Unde mihi datur suspicio, non eos errasse a principio, sed paulatim scriptorum vitio depravatos. Neque enim fieri potest, ut qui in hoc loco eadem verba bene interpretati sunt, in superioribus errarent. In die ergo interfectionis multorum, cum arrogantibus superbieque corruerint, et qui posuerunt in celum os suum dediderint esse se terram, erit lumen lune sicut lumen solis; quando dederit Dominus caelum novum et terram novam, et transierit habi-

effet, la créature attend impatiemment la révélation des enfants de Dieu, parce que la créature elle-même sera délivrée de la servitude de la corruption, pour entrer dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. *Rom. viii, 19.* Quelques interprètes pourtant entendent qu'il s'agit bien de ces organes de la lumière qu'on nomme, et perdent leur temps à prouver qu'ils sont insensibles.

Isaïe dit que la lune recevra l'éclat du soleil. Il n'y a pas lieu de s'étonner qu'il s'exprime ainsi au sujet des astres les plus brillants auquel a été donnée la royauté de la nuit, alors qu'il est aussi écrit au sujet des saints : « Les justes brilleront comme le soleil. » *Matth. xiii, 43.* Et le soleil aura sept fois plus d'éclat, comme il était pendant les sept jours, quand au commencement le monde fut créé (toute fois la version des Septante ne parle pas des sept jours); ce sera lorsque le Seigneur fermera la blessure de son peuple ou guérira la meurtrissure de son peuple; lorsque s'accomplira cette parole de l'Écriture : « La douleur, le chagrin et le gémissement brilleront; » *Isa. xxxv, 40;* lorsque, après l'entrée de la plénitude des nations, tout Israël sera sauvé, ou certainement lorsque sera venue la vengeance de ceux dont les âmes crient sous l'autel : « Jusques à quand différerez-vous de venger notre sang sur ceux qui habitent sur la terre. » *Apoc. vi, 19.* Il est à remarquer que Dieu ne dit pas : Lorsque le Seigneur guérira les blessures de son peuple Israël ou

tra mendi hujus, ut luna et sol laboris et cursus sui premia consequantur. Etenim expectatio creature revelationem filiorum Dei præstolatur, quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriae filiorum Dei; *Rom. viii, 19;* hoc ea quidam organa lucis intelligentes, insensibilia esse contendunt.

Luna ergo solis fulgoram accipiet. Nec mirum hoc de christiano sentire elemento, cui principatus noctis est traditus, cum de sanctis quoque scriptum sit : « Fulgebunt justi quasi sol. » *Matth. xiii, 43.* Et sol septuplum lumen accipiet, sicut fuit lux septem dierum, quando ab initio creatus est mundus (quamquam septem dies, « Septuaginta non transtulerint, » quando Dominus alligaverit vulnus populi sui, sive sanaverit contritionem populi sui; quando implebitur illud quod scriptum est : « Fugiet dolor et moror et gemitus; » *Isa. xxxv, 10;* quando subintravit plenitudo gentium, salvus fiet omnis Israël; aut certe quando ultio eorum venerit, quorum sub altari clamant anime : « Usquequo non ulcisceris sanguinem nostrum de his qui habitant in terra? » *Apoc. vi, 19.* Et hoc considera quod non dixerit : Quando

Jacob; il dit absolument : De son peuple, pour désigner tous ceux qui servent Dieu. Ce même passage et toutes les promesses contenues dans ce chapitre, quelques interprètes les rapportent à la Jérusalem céleste et au retour de son peuple, quand se réalisera cette prophétie : « Le ciel et la terre passeront. » *Matth. xxiv, 35.* D'autres les appliquent au temps d'Elie, que désignaient, disent-ils, ces paroles de tout à l'heure : « Vos yeux verront celui qui vous enseigne et vos oreilles entendront la parole de

celui qui vous suit pour avertir. » Alors des montagnes et des collines, comme au temps de l'âge d'or et de Saturne dont parlent les fables des poètes, couleront des ruisseaux de lait et les feuilles des arbres distilleront le miel le plus pur. Ceux qui acceptent cette opinion, accepteront aussi la fable de l'an mil, avec l'erreur des Juifs, sur un futur royaume terrestre du Sauveur, ne comprenant pas que l'Apocalypse de Jean cache sous l'écorce de la lettre la moëlle des mystères de l'Eglise.

LIVRE X

Le livre dix, que nous avons maintenant en mains, plus court que le neuvième et le onzième par l'étendue, ne leur est pas inférieur par la grandeur du sens. Il est suivi de l'histoire de Sennachérib, de Habsacés et du roi Ezéchias, qu'on ne saurait joindre à ce qui la précède, pour ne pas faire un volume trop gros, ni diviser en raison de la connexité des faits. Ainsi, selon vos désirs, vierge du Christ Eustichium, et conformément au plan qui a plu en général, je dicterai ce livre, avec la permission de Dieu, comme je l'ai fait des autres, de manière à faire

un tout de chaque prophétie, et à ne pas les scinder, à ne pas les couper par lambeaux, en joignant la fin de l'une au commencement de l'autre. J'apprends qu'un scorpion, animal muet et venimeux, murmure je ne sais quoi au sujet de ma réponse dans la préface de mon Commentaire de Daniel, ou plutôt qu'il s'efforce de tourner contre moi une piqûre dont il mourra lui-même. Ses inepties et ses lugubres cantilènes ne me sont pas encore connues, et je diffère d'y répondre. J'aime mieux d'ailleurs vous voir obéir, à vous et à votre frère Pammachius, le

LIBER DECIMUS.

Decimus Liber, quem nunc habemus in manibus, nono et undecimo minor erit numero versuum, non sensuum magnitudine. Sequitur [al. sequetur] enim eum Sennacherib atque Habsacis, et Ezéchias regis historia, que non jungi cum præcedentibus poterit, propter enormem voluminis magnitudinem [al. longitudinem], nec dividi propter gestorum continuationem. Itaque ut voluisti, virgo Christi Eustochium, et ut in commune placuit, sicut et superiores ante dictavi, et hunc et reliquos, si Christus annuerit, dictabo liberem : ut prophetias sibi copiem, et eas inter se laceros atque disceperam, in alterius finem, et alterius principium. Audio præterea scorpionum, mutum animal et venenatum, super (α) responsione quondam Commentarioli mei in Daniëlem prophete-

(α) Super responsionem, etc. Aliquot niss. codices legunt super sponsione; quod Erasmus et Marianus secuti sunt, non intelligentes nullam esse sponsionem Hieronymi adversus quam manserunt Rufinus scorpion saepe comparatus; sed responsionem Prefationis Commentarioli in Daniëlem, qua seorsus tunc Hieronymus dicens : Et miror quosdam *μυρμηγκοποιῶν* indignari mihi, quasi ego decurtaverim librum, quam et Origenes, et Eusebius, et Appollinaris, alique Ecclesiastici viri et Doctores Græci, has, ut dicit, Visiones non haberi apud Hebræos fatentur, nec se debere respondere Porphyrio pro his que nullum Scripturæ Sanctæ auctoritatem præbeant. Hæc erit responsio, non sponsio quam Rufinus carpsit et ad calumniam trahere nitetur. MASTAR.

plus saint et le plus savant des hommes, qui, avec une persévérance que rien ne lasse, me presse par lettres de passer à Ezéchiel dès que j'aurai terminé Isaïe, alors que, brisé par l'âge, d'une santé languissante, manquant de secrétaires dont la main me puisse venir en aide, je suis encore embourbé dans la même ornière, et je finirai à peine la moitié d'Isaïe avec ce volume. Que si, à votre prière, j'en arrive là, j'aurai à m'attaquer aux prophéties suivantes, qui commenceront à la quatorzième année du règne d'Ezéchias.

« Voici la majesté du Seigneur qui vient de loin; il paraîtra dans une fureur ardente dont nul ne pourra soutenir l'effort. Ses lèvres sont pleines d'indignation et sa langue est comme un feu dévorant. Son souffle est comme un torrent débordé où l'on est plongé jusqu'au cou. Il veut perdre et anéantir les nations, et briser ce frein de fer qui retenait les mâchoires de tous les peuples. Vous chanterez alors des cantiques comme en la nuit d'une fête solennelle, et votre cœur sera dans la joie, comme est celui qui va au son du hautbois à la montagne du Seigneur, au temple du Fort d'Israël. » *Isa. xxx, 27 et seqq.* Les Septante: « Voici la majesté du Seigneur qui vient après un long temps; il paraît avec gloire dans une fureur ardente; la parole de ses lèvres est une parole pleine de colère, la violence de son in-

dignation dévorera comme le feu, et son souffle, qui viendra comme un torrent qui inonde la vallée et où l'on est entraîné jusqu'au cou, se divisera pour porter le trouble parmi les nations, à cause de leurs vaines erreurs; elles rejeteront l'erreux, et le Seigneur les prendra à la face de l'univers. Faut-il donc que vous vous réjouissiez toujours et que vous soyez sans cesse dans mon temple, comme ceux qui sont dans l'allégresse des fêtes, et que vous montiez au son du hautbois à la montagne du Seigneur, vers le Dieu d'Israël. » Commentaires d'abord le texte hébreu: Ces paroles découlent de ce qui précède. La prophétie avait réprimandé les Juifs qui, au mépris du secours de Dieu et dans la crainte des Babyloniens, se réfugiaient en Égypte; à ceux qui s'y rendaient, elle adressait cette menace: Vous y mourrez. Puis, après les châtements, à ceux d'entre eux qui ont écouté Dieu, elle promet, non-seulement qu'ils habiteront à Jérusalem avec Zorobabel, Esdras et Néhémie, mais une félicité plus grande à tous ceux qui croient à la parole de Dieu, lorsque, la fin du monde venue, les eaux couvriront les collines et les montagnes, et qu'un grand nombre ayant péri, les tours s'écrouleront. La lune et le soleil eux-mêmes répandront une clarté plus grande, quand le Seigneur aura pensé et guéri la blessure de son peuple. Il y a là, quoi qu'en disent d'autres, autre chose qu'une pré-

tam, nescio quid mussitare, imo ferire conari in suo puro moriturum. Cujus nomen et lugubres cantilenæ necdum mihi prodite sunt, et ideo dilata responsio; magisque obediendum tibi est, et sancto atque eruditissimo viro fratri tuo Pamphilio, qui insalubili studio me per litteras cogit, expleto Isaia, transire ad Ezechiel, cum ego et atatis et corporis imbecillitate confectus, notariorumque penuria, qui me possent suis ministeriis adjuvare, in eodem adhuc luto hæsitent, et vix partem Isaia mediam in hoc volumine finiturum esse me credam. Quod si, te orante, complevero, arripienda erunt et reliqua, qua a quartodecimo Ezechia regis anno habebunt initium.

« Ecce nomen Domini venit de longe; ardens furor ejus et gravis ad portandum. Labia ejus repleta sunt indignatione, et lingua ejus quasi ignis devorans. Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad medium collis, ad perdendas gentes pro nihilo, et frenum erroris quod erat in maxillis populorum. Canticum erit vobis, sicut vox sanctificata solemnitate, et letitia cordis, sicut qui pergit cum libia, ut intret in montem Domini ad fortem Israel. » *Isa. xxx, 27 et seqq.* LXX: « Ecce nomen Domini venit post tempus multum; ardens furor cum gloria, elo-

quium laborum ejus, eloquium ire plenum, et ira furoris sicut ignis devorabit, et spiritus ejus sicut aqua in valle, trahens veniet usque ad collum, et videtur ut conturbet gentes super errore vano, et abjicietur error, et assumet eos in conspectu eorum. Numquid semper oportet vos letari et ingredi in sancta mea jugiter, quasi festa celebrantes atque gaudentes, ut ingrediamini cum tibia ad montem Domini ad Deum Israel? » Dicamus primum juxta Hebraicum. Pendet ex superioribus, quæ dicuntur. Corripuerat sermo propheticus eos, qui contempto auxilio Dei, propter Babyloniorum metum ad Ægyptios confugiebant, et est comminatus descendentesque, ubi eos esse morituros. Rursusque post penas, eos qui illum audire voluissent [al. noluisse], non solum sub Zorobabel, Ezra, et Neemia in Jerusalem habituros esse promittit, sed majorem cunctis credentibus verbo Dei, in consummatione mundi beatitudinem pollicetur, quando per omnes montes et colles current aquarum flumina, et interfectis nullis, cadent turres. Luna quoque et sol clarus lunæ accipiet, quando vulnus populi sui Dominus alligaverit atque sanaverit. Licet hæc quidam *Exegetæ*, Cyri temporibus, qui captivitate populi relaxavit, in terra Judæa expleta contendant.

diction hyperbolique de la délivrance du peuple juif captif à Babylone et que Cyrus laissa retourner en Judée.

Comme les récompenses ont été promises aux bons qui obéissent, de même ici le Prophète annonce les supplices aux méchants qui méprisent Dieu. Le Seigneur accomplira ses desseins; après un long temps de patience, il viendra punir les pécheurs; il portera la sentence sur tous; le souffle de sa bouche tuera l'impie, qui, pour parler comme l'Écriture, a été le frein des peuples; non qu'il gouvernât ceux qui lui étaient soumis, mais parce qu'il les entraînait à leur perte. L'image du torrent où l'on est plongé jusqu'au cou montre que la fin sera alors venue pour tous. Comme le torrent suffoque l'homme jusqu'au cou de qui il est monté, ainsi le jugement de Dieu ne laissera personne impuni. Lorsque, est-il dit, j'aurai brisé et anéanti le frein qui retenait les mâchoires de tous les peuples et les peuples qui lui obéissaient, alors vous, mes saints, qui êtes soumis à mes commandements, vous chanterez des cantiques comme en la nuit d'une fête solennelle, puisque vous serez sortis d'Égypte, et qu'après avoir rejeté, dans la solennité de la Pâque le joug de la servitude égyptienne et vu Pharaon englouti dans la mer Rouge, vous pourrez dire: « Chantons des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa grandeur et sa gloire. » *Exod. vi, 1.* La joie de votre cœur sera si grande que vous imitez ceux qui, portant les prémices au temple et leurs offrandes

sur les autels de Dieu, s'avancent au son des flûtes, et laissent éclater leurs transports dans leurs chants. Tel est, en peu de mots, le sens de l'hébreu.

Chose digne de remarque, les deux textes disent, non pas que le Seigneur, mais qu'après un long temps viendra le nom du Seigneur, selon cette parole du psaume: « Béné soit celui qui vient au nom du Seigneur; le Seigneur est le vrai Dieu et il a fait paraître sa lumière sur nous. » *Psal. cxvii, 26.* Lui-même dit dans l'Évangile: « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne m'avez point reçu. » *Joan. v, 43.* Et c'est à bon droit que la prophétie annonce sa venue après un long temps, puisque l'humaine impatience lui crie: « Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous toujours? jusques à quand détournerez-vous de moi votre face? » *Psal. xii, 1.* Sa fureur ardente vient aussi avec sa gloire, afin que, l'ayant méprisé dans son humilité, nous le redoutions dans sa majesté. Le Psalmiste ne parle pas autrement: « Dieu viendra manifestement, notre Dieu viendra et il ne se taira pas; le feu s'enflammera en sa présence et une tempête violente l'environnera. » *Psal. xlix, 3, 4.* Lui-même dit dans l'Évangile: « Je suis venu porter le feu sur la terre, et je veux qu'elle soit embrasée. » *Luc. xii, 49.* Nous lisons dans un autre psaume: « La voix du Seigneur divise les flammes et les feux. » *Psal. xxviii, 7.* c'est une flamme dévorante qui consume tout ce qu'il y a au monde de foie, de bois et de paille. De là vient que Dieu est

mitiva portantes, et in Dei torcularia deferentes murena, purgant cum tibus, cordis gaudia carmine demonstrantes. Hæc juxta Hebraicum brevi sermone pertraxi.

In utraque autem editione annotandum est, quod non Dominus, sed nomen Domini post multum tempus adveniat, de quo in Psalmis dicitur: « Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et illuxit nobis. » *Psal. cxvii, 26.* Et ipse loquitur in Evangelio: « Ego veni in nomine Patris mei, et non suscepistis me. » *Joan. v, 43.* Pulchreque post multum tempus venire dicitur, loquente humana impatientia: « Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? quando avertis faciem tuam a me? » *Psal. xii, 1.* Ardens quoque furor ejus venit cum gloria, ut quem in humilitate contempsimus in majestate timeamus. Hoc ipsum et in psalmi scriptum est: « Deus manifeste [al. manifestus] venit, Deus noster et non silebit. Ignis in conspectu ejus ardebit, et in circuitu ejus tempestas valida. » *Psal. xlix, 3, 4.* Ipse enim loquitur in Evangelio: « Ignem veni mittere super terram, et quem volo ut ardeat. » *Luc.*

Quia iugiter bonis et obediens premia repromissa sunt, nec e contrario malis et contemptibus supplicia nuntiatur, quod Dominus implet cogitationem suam, et ad puniendos longo post tempore venit peccatores, et in cunctis sententiam proferat, spiritusque oris sui interficit impium, quem frenum appellat fuisse populorum; non quo subjectos reperet, sed quo subditos sibi traheret ad ruinam. Possit quoque similitudinem torrentis usque ad collum inundantis, et ad nihil dederat; tunc robis, inquit, sanctis, qui mecum iussionibus obeditis, erit canticum, sicut vox sanctificata solemnitate, quando aggressi estis de Ægypto, et in solennitate Pasche jugum servitutis Ægypti projecistis, dicentes in mari Rubro Pharaone submerso: « Cantemus Domino, gloriosus enim magnificentis est; » *Exod. xv, 1;* et cordis tanta lætitia, ut imitemini eos qui ad templum pri-

appelé un feu qui consume. *Deut. iv.* Quant à ce qui suit : « La violence de sa fureur sera comme un feu dévorant, » la plupart de nos commentateurs, dans la violence du courroux de Dieu, voient le diable, à qui nous sommes livrés pour notre châtement, et qui, selon le livre de Samuel, porta David à dénombrier le peuple de Dieu, *II Reg. xxiv.* L'Apôtre dit aussi : « Livré à Satan pour mortifier la chair, afin que son âme soit sauvée. » *I Corinth. v, 5.* Cette fureur et cette violence de la colère de Dieu ne fera rien par sa propre autorité, mais uniquement ce que Dieu lui commandera de faire. De là les mots : « La parole de ses lèvres est une parole pleine de colère. » Pareillement son souffle, semblable au torrent qui inonde la vallée et où l'on est plongé jusqu'au cou, multipliera les châtements sur les pécheurs. Il se divisera selon le degré des fautes, et il perdra les nations, que la vanité et l'erreur avaient séduites, et qui comprendront qu'elles furent trompées. Ceci s'adresse donc à ces hommes qui s'enorgueillissent de leur puissance en ce monde et s'enivraient de leur erreur; il leur est prédit qu'ils n'agriront pas toujours ainsi. Quelques-uns des nôtres pensent que ce passage surtout et le contenu de tout ce chapitre sont dirigés contre les hérétiques et contre tous les enseignements contraires à la vérité; quand viendra le temps du jugement, ils ne pénétreront pas dans le saint lieu, sur la montagne, c'est-à-dire dans l'Eglise du Seigneur, afin que, sous le masque de la religion et comme s'ils célébraient les solennités du Seigneur, ils ne puissent amasser des richesses et abuser de leur luxure. Les Juifs appliquent tout cela aux peuples de Gog et de Magog, qui, à ce qu'ils pensent, viendront de l'Aquilon, c'est-à-dire du côté de la Scythie. Au sujet de ces peuples, Ezéchiel est plus explicite. *Ezech. xix.*

« Le Seigneur fera entendre la gloire de sa voix; il étendra son bras terrible dans les menaces de la fureur et dans les ardeurs d'un feu dévorant, il brisera tout par l'effusion de ses tempêtes et d'une effroyable grêle. Assur, frappé de la verge du Seigneur, tremblera à sa voix. La verge passera et deviendra faible; le Seigneur la fixera et la fera reposer sur lui, et, au chant des tambours et des harpes, il vaincra dans un grand combat. Il y a déjà longtemps que Thopheth a été préparé: le Roi la tient toute prête, elle est profonde et étendue. Un grand amas de feu et de bois doit lui servir de nourriture, et le souffle du Seigneur est comme un torrent de soufre qui l'embrase. » *Isa. xxx, 30 et seqq.* Les Septante : « Le Seigneur fera entendre la gloire de sa voix, il montrera l'indignation de son bras avec fureur et colère. Il lancera violemment les traits enflammés de son feu dévorant; il sera semblable à un déluge d'eau et

xii, 49. Rursus in alio psalmo legitur : « Vox Domini intercedentis flammam ignis, » *Psal. xxviii, 7,* ut quidquid in mundo est feni, lignorum, et stipule, rapiens flamma consumat. Unde et Deus ignis dicitur esse consumens. *Deut. iv.* Quodque inferitur : « Ira furoris ejus quasi ignis devorabit, » perique nostrorum iram furoris Domini diabolum interpretantur, qui tradimur ad puniendum, qui juxta librum Samuelis commovit David, ut numeraret populum Dei. *II Reg. xxv.* Et Apostolus loquitur : « tradere hujuscemodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. » *I Corinth. v, 5.* Ille autem ipse furor, et ira furoris Domini nihil suo faciet arbitrio, sed quod sibi fuerit imperatum. Unde sequitur : « Eloquium labiorum ejus, eloquium ire plenum. » Spiritus quoque ejus quasi aqua in valle, trahens vomiet usque ad collum, ut supplicia super peccatores faciat redundare. Qui dividetur pro qualitate meritorum, ut perdat atque contrahat gentes, quas vult error seduxerunt, et se intelligant supplantatas. Unde ad hujuscemodi homines dicitur, qui in mundi hujus potentia prevalebant, et suo delectabantur errore, non eos semper hoc esse facturos. Precipueque locum istum et totam continentiam capituli adversus hæreticos et omnia dogmata, que sunt con-

traria veritati, dicta quidam nostrorum putant; quod cum judicii tempus adveniret, nequaquam ingredientur sancta ejus et montem, id est Ecclesiam Domini, ne sub religionis nomine divitias congregent, abutanturque luxuria, quasi Domini festa celebrantes. Judæi de Gog et Magog gentibus, quas putant ab Aquilione venturas, id est, de Scythia partibus, hæc intelligunt, super quibus Ezéchiel plenus loquitur. *Ezech. xix.*

« Et audiam faciet Dominus gloriam vocis ejus, et terrorem brachii sui ostendet in comminatione furoris et flamma ignis devorantis; allidet in turbine et in lapide grandinis. A voce enim Domini percutiet Assur virga percussus, et erit transitus virge fundatus; quam requiescere faciet Dominus super eum in tympanis et in citharis, et in bellis præcipuis expugnabit eos. Preparata est enim ab heri Thopheth, a rege preparata profunda et dilatata, nutrimenta ejus ignis, et ligna multa; flatus Domini sicut torrens sulphuris succedens eam. » *Isa. xxx, 30 et seqq.* LXX : « Et audiam faciet Dominus gloriam vocis sue, et furorem brachii sui ostendet cum furore et ira; et flamma ignis devorante fulminabit vehementer, et sicut aqua et grando descendens cum vi. Ad vocem enim Domini superabuntur Assyrii plaga qua percutiet eos,

à un violent ouragan de grêle. A la voix du Seigneur, les Assyriens seront écrasés par le fleau dont il les frappera, et contre eux se lèveront à la ronde ceux en qui ils mettaient leur espoir de secours et leur confiance, et ceux-ci seront changés à leur égard et les combattront au son des tambours et de la cithare; car, ô Satan, tu seras trompé avant le jour. Un royaume a-t-il aussi été préparé pour toi? C'est l'abîme profond, où est jeté le bois; le feu y dévorera tout le bois; la fureur du Seigneur est comme un torrent de soufre qui l'embrase. » Je pouvais donner sommairement au lecteur mon opinion sur le texte hébreu; mais ne dois-je pas tenir compte des désirs de certains, qui prétendent que mon travail sera incomplet, si je n'explique aussi la version des Septante? Je m'en tiendrai donc au plan que j'ai commencé à suivre pour ce commentaire. Tous connaîtront la voix du Seigneur et son commandement, et la force de son bras sera manifeste pour tous, lorsque viendra le temps de la rétribution et que la flamme et la tempête, les coups de la grêle et la chute des pierres briseront tout. Sur ce point, nous l'avons dit, Ezéchiel s'explique longuement dans sa prophétie sur Gog et Magog. *Ezech. xxxviii, et xxxix.* Au commandement de sa voix, Assur, frappé de la verge, sera saisi d'épouvante, c'est-à-dire tous les impies, tous les imitateurs des ennemis de Dieu; car nous ne devons pas entendre que l'Assyrien sera seul frappé un jour du jugement; mais Assur est la figure

et erit ei per circuitum, unde habebat spem auxilii, in quo confidebat, ipsi cum tympanis et cithara pugnabunt contra eum ex commutatione. Tu enim ante dies decipieris; numquid et tibi regnum paratum est? Vallis profunda, ligna posita, ignem et ligna multorum; furor Domini, sicut vallis sulphure succensa. » Poteram juxta Hebræorum quid mihi videre retrahere currens legitibus indicare; sed quid faciam quorundam studii, qui nisi et LXX interpretum editionem discernere, imperfectum opus me habiturum esse deumant? Separat igitur ceptum ordinem disserendi. Vox Domini atque præceptum omnibus nota fient, et furitudo brachii illius cunctis patebit, quod retributionis tempus adveniret, flammæ et turbinis, grandinisque magnitudine, et pondere lapidum deseretur. Super quo Ezéchiel in prophetia, ut diximus, Gog et Magog, pleno sermone scribit. *Ezech. xxxviii et xxxix.* Ad vocis ejus imperium percutiet Assur virga percussus. Omnis impius, omnis imitator gentis inimicæ: non quo in die judicii solus sit fornicans Assyrius, sed quo per Assyrium diabolum intelligamus. Denique sequitur : « Et erit transitus virge fundatus, quam requiescere faciet Domi-

du diable. L'Écriture poursuit : « La verge passera et deviendra stable; le Seigneur la fixera et la fera reposer sur lui. » Voici le sens: Dieu, après avoir frappé Assur de la verge, ne le retirera pas et ne mettra point un terme à ses coups comme ceux qui frappent; mais il le rendra permanente dans les châtements, comme si elle était stable et profondément enracinée. Et s'il en est ainsi, que devient le repentir du diable, surtout après cette parole adressée aux pécheurs : « Allez au feu éternel que Dieu a préparé pour le diable et ses anges? » *Math. xxv, 41.* Il les vaincra dans un grand combat, au chant des tambours et des harpes, c'est-à-dire qu'à la grande joie de tous, le Seigneur combattrà les démons et tous les impies. Dès hier, en effet et dès longtemps, le Seigneur notre roi a préparé Thopheth, ou une large et spacieuse géhenne, dont les feux doivent les dévorer éternellement. Un grand amas de feu et de bois doit lui servir de nourriture, c'est-à-dire les flammes éternelles et les supplices des pécheurs. Et comme la prophétie avait parlé de feu et de fournaises ardentes, elle poursuit la métaphore et nous apprend que le souffle, l'esprit, la volonté de Dieu allume cette fournaise et y mêle le soufre, qui avive les flammes et rend les tortures plus cruelles. Ce que disent les Septante : « A la voix du Seigneur, les Assyriens seront écrasés par le fleau dont il les frappera, et contre eux se lèveront en masse ceux en qui ils mettaient leur espoir de secours et leur confiance, et ceux-ci

non super eum. » Et est sensus : Nequaquam eum virga percutiet, et eam rursus levabit, ac more cadentium finem faciet verberandi; sed quasi fundatum et alta radice defixam, in pomis ejus faciet permanente. Quod si ita intelligitur, ubi erit penitentia diaboli, præsertim cum dicitur peccatoribus : « Ite in ignem æternum, quem preparavit Deus diabolo et angelis ejus? » *Math. xxv, 41.* In tympanis et in citharis, et bellis præcipuis expugnabit eos, demones videlicet et omnes impios cum gaudio omnium Dominus expugnabit. Ab heri quippe et a præterito tempore preparata est a rege Domino « Thopheth, » id est, « valla et spatiosa géhenna, » que eos æternis urat ardentibus. Nutrimentum ejus et fomes ignis est, et ligna multa, id est, flamma perpetua et supplicia peccatorum. Et quoniam sicut de camino et fornace ignis ardens, propheticus sermo prædixerat, servat metaphoram, ut flata et spiritus ac voluntate Domini hæc succendat scilicet, mixto sulphure, quod flammam, excitat, ut faciat æriora tormenta. Porro quod juxta LXX dicitur : « Ad vocem Domini superabuntur Assyrii plaga, cum percuterit eos, et erit ei in circuitu unde fuerit et spes auxilii, in quo confide-

seront changés à leur égard et les combattront au son des tambours et de la cithare, » signifie que s'insurgeront contre le diable ceux qui lui furent autrefois soumis et que, subitement changés, c'est avec des transports de joie qu'ils combattront contre lui, parce que, comprenant leur égarement, ils poursuivront la ruine de celui qui les avait trompés. Et il est dit au diable qu'il s'est trompé lui-même, alors qu'il croyait son règne éternel, quand c'est la géhenne et les éternels supplices qui lui sont réservés.

« Malheur à ceux qui vont en Egypte chercher du secours, qui espèrent en ses chevaux, qui mettent leur confiance dans ses chariots, parce qu'elle en a un grand nombre, et dans sa cavalerie, parce qu'elle est très-forte, et qui ne s'appuient point sur le Saint d'Israël et ne cherchent point l'assistance du Seigneur. Cependant, le Seigneur, sage comme il est, a fait venir sur eux les maux, et n'a point manqué d'accomplir toutes ses paroles. Il s'élèvera contre la maison des méchants et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité. L'Égyptien est un homme et non pas un Dieu, ses chevaux ne sont que chair et non pas esprit. Le Seigneur étendra sa main et celui qui donnait secours sera terrassé; celui qui espérait d'être secouru tombera avec lui, et une même ruine les enveloppera tous. » Isa. xxxi, 1 et seqq. Après la menace contre le bétail du Midi, c'est-à-dire ceux qui portaient en Egypte leurs richesses à un peuple impuisant à leur être utile, qui mettaient leur espé-

rance de secours dans la force de Pharaon et leur confiance dans l'ombre protectrice de l'Égypte, la prophétie, sous le voile du retour à Jérusalem et la délivrance des Juifs captifs par Cyrus, avait annoncé la fin du monde et la parfaite félicité des justes; elle revient maintenant à ceux à qui elle avait conseillé déjà de ne point aller en Egypte. Il y a pourtant une différence entre les deux passages: là, Dieu défend à Juda de recourir à l'Égypte; ici, parce qu'ils y auront recours, malgré la défense divine, il est prédit que les Israélites, non moins que les Égyptiens, et ceux qui demandaient du secours comme ceux qui le donnaient, seront pareillement frappés par Nabuchodonosor, roi de Babylone, événement que Jérémie rapporte tout au long. *Jérém.* xlii. Malheur donc à ceux qui vont en Egypte, et, par crainte des Chaldéens, méprisent les ordres de Dieu; ils mettent leur espérance dans des idoles, et ils se vantent de garder le culte du vrai Dieu; ils ont confiance dans le secours des chevaux, et ils ignorent ce que dit l'Écriture: « Le cheval trompe celui qui en attend son salut; » *Psalm.* xxxii, 17; ils ont confiance dans les chars et la cavalerie, et ils oublient cette parole du Cantique: « Il a englouti dans la mer le cheval et celui qui le montait. » *Exod.* xv, 1. Et ils ne s'appuient point sur le Saint d'Israël, qui promettrait son secours, par la bouche de Jérémie, à ceux qui demeurent sur la terre de Juda. « Ils ne cherchent point le Seigneur; » ou plutôt, ils le cherchent, mais ils méprisent ses

qui eis prodesse non poterat, qui sperabant auxilium in fortitudine Pharaonis, et habebant fiduciam in umbra Egypti, sub specie reversionis in Jerusalem, et captivitatibus laxandis sub Cyro, de consummatione sæculi, et de perfecta iustorum beatitudine serio propheticus nuntiabat; nunc revertitur ad eosdem, ad quos supra locutus fuerat ne descenderent in Egyptum. Et hoc inter presentem locum est et præteritum, quod ibi præcipitur tribui Jude, ne descenderent in Egyptum; hic quia contempto imperio Domini, descensuri sint, prophetatur, et quod a Nabuchodonosor rege Babylonia, tam Israël quam Egypti, tam perfuga quam auxiliosiores pariter tradentur. De quo Jeremias plenissime loquitur. *Jerem.* xlii. Væ ergo his qui descendent in Egyptum, et Chaldæorum metu, Domini præcepta contemnunt, sperantes in idololatriis, qui Dei cultum habere se jactant; et in eorum auxilio confidentes, nesciunt scriptum: « Fallax equus in saltem; » *Psalm.* xxxii, 17; habentque fiduciam super quadrigis et curribus et equibus; nec recordantur illius Cantici: « Equum et ascensorem dejecit in mare. » *Exod.* xv, 1. Et non sunt confisi super Sanctum Israel, qui ma-

ordres quand ils l'ont trouvé. C'est ainsi qu'il est dit des mauvais prêtres: « Ceux qui dévoient mon peuple n'invoquent point le Seigneur. » *Psalm.* lvi, 3, 6. Mais le sage, c'est-à-dire le Seigneur, a fait venir contre eux un méchant et le pire de tous ou Nabuchodonosor, ou bien les maux, abstraction faite de celui qui les cause, et il n'a point manqué d'accomplir ses paroles, tout ce qu'il avait dit par la voix des Prophètes. La maison des méchants s'élèvera donc contre la tribu de Juda, et contre leurs auxiliaires les Égyptiens, qui commettent l'iniquité. « L'Égyptien, en effet, est un homme et non pas un Dieu, et ses chevaux ne sont que chair et non pas esprit. » De là cette parole de Jérémie: « Maudit est l'homme qui met sa confiance en l'homme, qui se fait un bras de chair et dont le cœur se retire du Seigneur: il sera semblable au tamarin qui est dans le désert et il ne verra point le bien lorsqu'il sera arrivé; » *Jérém.* xvii, 5, 6; et cette autre du Psalmiste: « On espère en vain son salut de la part de l'homme. » *Psalm.* lxx, 13. Lorsque le Seigneur aura étendu son bras pour punir, ou qu'il l'aura abaissé, sous la figure d'un cocher, et qu'il aura lâché les rênes des chevaux dans leur course, l'Égyptien qui donnait du secours et Israël qui le recevait tomberont ensemble. Ces paroles, nous les pouvons entendre de ceux qui, en temps de persécution, d'affliction et d'angoisse, n'ont pas

mentibus in terra Judææ, sum per Jeremiam pollicehatur auxilium. « Et Dominum non requisierunt; » non quo non requisierint; sed quo requisiti verba contempserunt. Unde et de malis sacerdotibus dicitur: « Qui devorant plebem meam, Dominum non invocaverunt. » *Psalm.* lvi, 3, 6. Ipse autem sapiens, id est, Dominus, adduxit malum super eos, et pessimum, videlicet Nabuchodonosor, sive absolute malum, rem significans, non personam; et verba sua non absoluti, quo locutus fuerat per Prophetas. Quomobrem consurgit super tribum Judam domum pessimorum, et contra auxilium Egyptiorum, qui operantur iniquitatem. « Egyptus » enim, sive « Egyptus, » ut LXX translaterant, « homo est, et non Deus, et equi eorum caro, et non spiritus. » Unde et in Jeremia scriptum est: « Maledictus homo qui spem habet in homine, et firmavit carnem brachii sui, et a Domino recessit cor ejus. Et erit quasi myrica in deserto, que non videbit cum venerit bonas; » *Jerem.* xvii, 3, 6; et in alio loco scriptum est: « Vana salus hominis, » *Psalm.* lxx, 13, sive, ut melius habetur in Hebræo, « in homine. » Quæque Dominum, nonum suum extenderit ad puniendum, vel declinavit, sub metaphora arigæ, et frenos eorum curritum relaxavit, corruet auxiliator Egyptus, et Israël cui præstabatur auxilium. Quæ quidem possu-

confiance en Dieu, mais aux Égyptiens, c'est-à-dire au secours des mondains, ignorant qu'Abraham fut en péril en Egypte, et que le peuple de Dieu fut astreint au charroi du mortier et des briques dans cette contrée, spirituellement appelée la fournaise de fer. De là encore cette parole de l'Apocalypse de Jean: « Le lieu où fut crucifié Notre-Seigneur porte spirituellement le nom de Sodome et d'Égypte. » *Apoc.* xi, 8.

« Voici ce que me dit le Seigneur: De même que le lion et le lionceau se jettent en mugissant sur leur proie, et si une troupe de bergers se présente, leurs cris ne les épouvantent pas et leur nombre ne leur cause aucune frayeur, ainsi descendra le Dieu des armées pour combattre sur la montagne de Sion et sur toute la colline qui l'environne. Le Dieu des armées couvrira Jérusalem comme un oiseau couvre ses petits: il la protégera, il la délivrera, il passera et Jérusalem sera sauvée. » *Isa.* xxxi, 4, 5. Pour les passages évidents, nous ne donnons qu'une traduction, surtout lorsqu'il n'y a aucune différence sensible d'interprétation. Les Égyptiens et les Israélites, qui se confiaient en leur secours, ayant été exterminés en Egypte, les captifs retourneront à Jérusalem, sous le règne de Cyrus. Deux comparaisons montrent la force du Seigneur, qui avait promis d'être leur appui. Comme un lion ou un lionceau affamé, s'il voit un troupeau de brebis, n'est

mus intelligere et super his qui persecutionis tempore et tribulationis atque angustia non confidunt in Domino, sed in Egyptiorum, id est, secularium hominum auxilio; nescientes Abraham periclitatum in Egypto, et Dei populum lato et lateribus in illa regione servisse, que spiritualiter appellatur fornax ferrea. Unde et in Apocalypsi Joannis legitur: « Lotus in quo crucifixus est Dominus, spiritualiter vocatur Sodoma et Egyptus [al. « Egyptus »]. » *Apoc.* xi, 8.

« Quia hæc dicit Dominus ad me: Quomodo si rugiat leo et catulus leonis super prædam suam, cum occurrerit ei multitudo pastorum, a voce eorum non formidabit, et a multitudine eorum non parebit; sic descendet Dominus exercitum, ut prædicet super montem Sion et super collem ejus. Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exercitum Jerusalem, protegens et liberans, transiens et salvans. » *Isa.* xxxi, 4, 5. In manifestis unam ponimus editionem, maxime ubi nulla diversitas sensuum est. Cæcis in Egypto Israëlitis et Egyptiis, in quorum auxilio confidebant, revertentur in Jerusalem, Cyro regnante, captivi. Et per duas similitudines, Domini, qui se fore adiutorem promiserat, fortitudo monstratur. Sicut leo et catulus leonis carniosus, si carnalium ovium gregem, nulla pastorum voce terretur et multitudi-

nullement épouvanté des cris des bergers et méprise leur nombre, confiant qu'il est en ses propres forces, ainsi le Seigneur des armées combattra, non contre la montagne de Sion et sa colline, mais sur la montagne de Sion, contre ses ennemis. Rappelons aussi l'autre comparaison : Comme les oiseaux, pour défendre leurs petits, volent au-dessus du nid, et s'ils voient, ou un serpent, ou un homme, ou d'autres oiseaux s'en approcher, oubliant leur faiblesse, pour combattre du bec et des ongles, et font retentir les airs des cris de leur douleur, ainsi le Seigneur protégera Jérusalem, et la délivrera en passant, et la sauvera. « En passant, » *ἄνευ πάσης ὁδοῦ*, disent les trois interprètes, à l'exception des Septante, en hébreu *פאס*. Le *Phasé* du Seigneur signifie donc le passage, la Pâque, et non pas la Passion du Seigneur. Quant à être le protecteur de Jérusalem à l'exemple des oiseaux, le Seigneur lui-même l'atteste dans l'Evangile : « Jérusalem, Jérusalem, qui mets à mort les Prophètes et lapides ceux qui ont été envoyés vers toi, » *Matth. xxii, 37*, « combien de fois j'ai voulu réunir tes enfants comme une poule réunit ses poussins sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ? » Le Deutéronome, à son tour, s'exprime ainsi : « Il a étendu ses ailes, il les a pris et les a portés sur ses épaules. » *Deut. xxxii, 41*.

« Enfants d'Israël, convertissez-vous avec

*nam eorum conscientium virorum suarum despiciet; sic Dominus exercitum preliabitur, non contra montem Sion et collem ejus, super montem Sion contra adversarios illius. Dicamus et aliam comparationem: Quomodo aves, ut defendant fetus suos, nidus supervolant, et sive serpentem sive hominem viderint avisque alias ad pullos suos accedere, oblite imbecillitatis, rostro pugnant et unguibus doloremque pectoris garrula voce congeminant; sic Dominus proteget Jerusalem, et liberabit eam transiens, atque salvabit. Pro « transiente, » in Hebraico (א) פאס : in tribus, præter LXX, interpretibus ἄνευ πάσης ὁδοῦ ponitur. Ex quo manifestum est, « Pascha, » hoc est, « Phase » Domini, non « passionem significare, sed « transitum. » Quod autem Dominus in similitudinem avium protector fuerit super Jerusalem, in Evangelio ipso testatur : « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas et lapidas eos qui ad te missi sunt, » *Matth. xxii, 37*, « quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas suas, et non listi ? » Et in Deuteronomio dicitur de Domino : « Expandit alas suas, et suscepit eos, et portavit eos in humeris suis, » *Deut. xxxii, 41*.*

(c) In Hebraico *פאס*. Ita legunt omnes mss. codices nullo excepto : et Erasmus et Marianus vocem *Hebraeam punctis Massoretarum instructam, nempe פאסאף, in textu Hieronymiano ponere maluerunt. MARTIN.*

autant de force que vous en aviez mis à vos côtés de la force de Dieu. En ce jour-là vous rejetterez les idoles d'or et d'argent que vos mains ont formées pour votre ruine. Assur tombera, mais non pas sous le fer d'un homme, et ce ne sera pas le glaive d'un homme qui le dévorera. Il fuira sans être poursuivi par le glaive et ses jeunes hommes seront tributaires. Toute sa force disparaîtra dans sa frayeur et ses princes fugitifs seront dans l'effroi, dit le Seigneur, qui a son feu dans Sion et son foyer dans Jérusalem. » *Isa. xxxi, 6 et seqq.* Les Septante : « Convertissez-vous dans le fond du cœur, enfants d'Israël, selon que vous vous étiez éloignés de lui. En ce jour-là chacun de vous rejettera ses idoles d'argent et d'or, que vous vous étiez faites de vos propres mains pour le crime. Assur périra par l'épée, mais non d'un homme; l'épée qui le dévorera ne sera point d'un homme, et il fuira, mais non devant l'épée; ses jeunes hommes seront défaits; ils seront entourés de la pierre comme d'un retranchement et ils seront vaincus; celui qui aura fui sera fait captif. Voici ce que dit le Seigneur : Heureux celui qui a sa race dans Sion et les gens de sa maison dans Jérusalem. » Puisque le Seigneur combat sur la montagne de Sion contre ses ennemis, et qu'il la protège à l'exemple des oiseaux leurs petits, convertissez-vous, enfants d'Israël; ou bien, selon la traduction de Symmaque : « Faites

« Convertimini, sicut in profundum recesseratis, filii Israel. In die enim illa abijciet vir idola argenti sui et idola auri sui, quæ fecerunt vobis manus vestras in peccatum. Et cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum; et fugiet non a facie gladii, et juvenes ejus vegetales erunt. Et fortitudo ejus a terrore transibit, et præcebu fuerit principis ejus, dixit Dominus, cujus ignis in Sion et cæminis ejus in Jerusalem. » *Isa. xxxi, 6 et seqq.* LXX : « Convertimini, sicut in profundum recesseratis, filii Israel. In die enim illa abijciet vir idola argenti sui et idola auri sui, quæ fecerunt vobis manus vestras in peccatum. Et cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum, et fugiet non a facie gladii; juvenes ejus superabuntur; petra enim circumdabuntur quasi vallo, et vincetur; qui autem fugerit, capietur. Hæc dicit Dominus : Beatus qui habet in Sion semem, et domesticos in Jerusalem. » Pugnantem Dominum super montem Sion contra adversarios ejus et protegentem eam inter avium, convertimini, o filii Israel; sive ut Symmachus transtulit : « Agite poenitentiam, qui profundo consilio atque peccato a Domino recessistis. » Si enim

Alins hoc quod dicitur : « In die illa abijciet vir idola argenti sui, » et reliqua, sic interpretatur, ut post reditum de captivitate Babylonica usque ad adventum Christi, nunquam filios Israel idola coluisse testatur. Assyrium quoque in presentia loco significari, non ab Angelo, sed a Medis esse superandum,

penitence, vous que vos pensées intimes et vos péchés ont éloignés du Seigneur. » Si vous agissez ainsi, si vous rejetez les idoles d'or et d'argent qui ont été la cause de vos péchés et de la prise de votre ville, l'Assyrien, dont la crainte vous met en fuite maintenant, périra, non point par le fer des hommes et la force d'une armée, mais par la puissance divine. C'est une allusion à l'ange qui taille en pièces, dans une seule nuit, cent quatre-vingt-cinq mille Assyriens. Le roi d'Assyrie lui-même fuira, non pas devant le glaive des hommes, mais devant la colère de Dieu, si bien que ses jeunes guerriers et ses plus braves deviendront tributaires des Médes, au sujet desquels il a été dit contre Babylone : « Je susciterai les Médes contre vous. » La force des Assyriens s'évanouira devant l'épouvante que leur inspirera le Seigneur, et tous leurs princes seront frappés d'effroi. Le Seigneur, pour qui dire c'est faire, l'a dit et l'a promis, lui qui a son feu dans Sion et son foyer dans Jérusalem, afin que la flamme sortant de Jérusalem consume ses ennemis comme de la paille et du bois sec.

Ces paroles : « En ce temps-là chacun de vous rejettera ses idoles d'argent, » etc., un commentateur les interprète de manière à faire entendre que, depuis le retour de la captivité de Babylone jusqu'à l'avènement de Jésus-Christ, les Israélites n'adorèrent plus les idoles. Ce passage, ajoute-t-il, indique que les Assyriens seront vaincus, non point par l'ange, mais par

les Médes, et que cet antique royaume, jadis si puissant, sera détruit, après avoir offensé le Seigneur, et réduit en servitude par ses vainqueurs.

Voici comment les Nazaréens entendent ce même passage : O enfants d'Israël, qu'une pensée impie a poussés à renier le Fils de Dieu, revenez à lui et à ses Apôtres. Si vous agissez ainsi, vous rejetterez toutes les idolâtries qui vous furent autrefois une occasion de péché, et le diable périra pour vous, non par vos forces, mais grâce à la miséricorde divine; ses jeunes adeptes qui avaient jusque-là combattu pour lui, deviendront tributaires de l'Eglise, et sa pierre, c'est-à-dire toute sa force, se fondra; les philosophes enfin et tous les docteurs de mensonges prendront la fuite devant le signe de la croix. Cet événement arrivera, parce que tel est le dessein de Dieu, qui a son feu ou sa lumière dans Sion et son foyer dans Jérusalem. Feu et lumière s'écrivent en hébreu par les mêmes lettres ALPHE, VAU, RES; si vous lisez VAU, ce mot répond à feu; si ON, il répond à lumière. Je fais cette remarque, parce qu'au lieu de feu, qui est la traduction du soul Symmaque, Aquila et Théodotion ont mis la lumière. Quant à ce que signifie cette phrase des Septante : « La pierre les entourera comme un retranchement et ils seront vaincus, et celui qui aura fui la fuite sera fait captif, » je ne puis le découvrir. Toutefois, en voici peut-être l'explication : Les jeunes hommes du roi d'Assyrie qui doivent être vaincus et pris seront circonvenus par la pierre,

hoc feceritis, abijcietes idola aurea atque argentea, quæ vobis fuerunt in peccatum, propter quæ urbs vestra capta est, cadet Assur, cujus metu nunc fugitis, non gladio hominum, nec exercitus robore, sed Dei potentia. Significat autem Angelum, a quo centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte delata sunt. Ipse quoque rex Assyrius fugiet non hominum gladium, sed iram Dei; ita ut juvenes illius atque robusti vegetales fiant Medis, de quibus supra contra Babyloniem dicitur : « Ecce ego suscitate vobis Medos. » Et fortitudo Assyrii Domini terrore transibit atque præteriet, omnesque principes illius pertremiscent. Dixit enim Dominus atque pollicitus est, cujus dixisse, fecisse est; et qui habet ignem in Sion et cæminum in Jerusalem, ut adversarios suos instar stipule atque lignorum egrediens de Jerusalem flamma consumat.

Alins hoc quod dicitur : « In die illa abijciet vir idola argenti sui, » et reliqua, sic interpretatur, ut post reditum de captivitate Babylonica usque ad adventum Christi, nunquam filios Israel idola coluisse testatur. Assyrium quoque in presentia loco significari, non ab Angelo, sed a Medis esse superandum,

quod vetustissimum et quondam potens regnum, post offensam Domini delatum sit victoriibusque serviet.

Nazarei locum istum sic intelligunt : O filii Israel, qui consilio pessimo Dei filium denegastis, revertimini ad eum et ad Apostolos ejus. Si enim hoc feceritis, omnia abijcietis idola quæ vobis prius fuerant in peccatum, et cadet vobis diabolum, non vestris viribus, sed misericordia Dei; et juvenes ejus qui quondam pro illo pugnaverunt, erunt Ecclesie vegetales, omnisque fortitudo et petra illius præteribit; philosophi quoque et omnes dogma perversum ad crucis signum terga convertent. Domini quoque sententia est, ut hoc fiat cujus ignis sive lumen est in Sion et cæminum in Jerusalem. Ignis et lumen Hebraice eisdem scribuntur litteris ALPH, VAU, RES; quod si legatur VAU, « ignem » sonat; si ON, « lumen. » Hoc ideo dictum est, quia pro « igne, » quem solus interpretatus est Symmachus, Aquila et Theodotus « lumen » transtulerunt. Quid sibi autem velit quod in Sephaginica legitur : « Petra circumdabuntur quasi vallo, et vincantur; qui autem fugerit, capietur, » scire non valco. Nisi forte hoc potissimum dicere, quod

c'est-à-dire la force du Seigneur, comme une ville assiégée est entourée de retranchements. Enfin, ce qui suit : « Heureux celui qui a sa race dans Sion et les gens de sa maison dans Jérusalem, » s'explique en ce qu'il convient au sens de ce passage que le texte sacré exhorte ceux qui fuient en Égypte à retourner à Jérusalem et à y engendrer des enfants, puisque, par un bonheur insigne, cette ville reçoit la promesse que Dieu la défendra et la protégera, et que l'Écriture dit ailleurs à son sujet : « La gloire de cette demeure sera encore plus grande que celle de la première. » *Agg.* n. 10. Ceci peut également s'appliquer à l'Église, « vision de paix et gardienne, » dont il est écrit : « Des choses glorieuses ont été dites de vous, cité de Dieu. » *Psal.* LXXXVII, 2. « Un fleuve aux eaux abondantes fait la joie de la cité de Dieu. » *Psal.* XLV, 3. En elle, en effet, est le feu et le foyer qui doit dévorer les pécheurs et consumer le bois, le foin et la paille; ou bien la lumière et le four ardent, qui figurent la splendeur des justes et le châtiement des méchants.

« Voilà qu'un roi régnera dans la justice et que les princes gouverneront avec équité. Ce roi sera un abri contre les vents et la tempête, un ruisseau limpide pour les voyageurs altérés, l'ombre d'un rocher au milieu d'un pays aride. Les yeux qui cherchent la lumière ne seront point éblouis, les oreilles attentives distingueront toutes ses paroles. Le cœur des insensés sera

rempli d'intelligence, la langue embarrassée deviendra prompte et facile. L'homme, sans la sagesse, ne sera plus appelé grand; et le fourbe ne sera plus appelé grand; car l'insensé ne dit que des extravagances, son cœur a conçu l'iniquité pour perdre le mal qu'il dissimulait, pour parler à Dieu avec hypocrisie, pour arracher le pain du malheureux et enlever la boisson des mains de l'homme altéré. Les armes du trompeur sont perfides; il n'est point de ruses qu'il n'emploie pour perdre les hommes simples par l'artifice de ses discours, pendant que le pauvre n'a pour lui que le langage de l'équité. Mais le prince que je vous annonce aura les pensées d'un prince, et il s'élèvera au-dessus des grands. » *Isa.* xxxii, 1 et seqq. Les Septante : « Voilà qu'un roi juste régnera et que les princes gouverneront avec équité. Ce sera un homme volant ses discours, et il sera comme un refuge contre la violence des eaux; il apparaîtra dans Sion comme un fleuve rapide qui a sa pente vers la terre altérée; et les habitants de Sion, au lieu de mettre leur confiance dans les hommes, rendront leurs oreilles attentives à ses discours; le cœur endolori l'écouterait avec empressement, et la langue embarrassée apprendrait vite le langage de la paix; ils ne diront plus à l'insensé : Soyez prince; vos ministres ne diront plus : Taisez-vous; car l'extravagant dira des extravagances et son cœur concevra de vaines pensées pour achever son iniquité, pour dire à Dieu

juvenes regis Assyri qui vincendi sunt atque capienda, ita circumdatur petra, hoc est, fortitudine Domini, quomodo vallo circumdatur civitas. Porro quod sequitur : « Beatus qui habet semen in Sion, et domesticus in Jérusalem, » sic interpretari possumus, ut dicamus presentis loci sensui convenire, quod exhortetur sermo divinus fugientes in Ægyptum reverti in Jérusalem et filios procreare, cui tanta beatitudo promittitur, ut Domini defendatur et protegatur auxilio, et in alio loco de ea scriptum sit : « Erit gloria domus hujus novissima super priorem. » *Agg.* n. 10. Quod et ad Ecclesiam referri potest, « visionem pacis et speculam, » de quo scriptum est : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. » *Psal.* LXXXVI, 2; et alibi : « Fluminis impetus lætificavit civitatem Dei. » *Psal.* xxv, 3. In hac enim ignis est et caminus, qui devoret peccatores, et ligna, fenum, stipulamque consumat; sive lumen et cilibanus, ut justorem claritas et peccatorum poena monstraret.

« Ecce cum justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt. Et erit vir sicut qui absconditur a vento, et celat se a tempestate; sicut rivi aquarum in siti, et umbra petrae prominentis in terra deserta. Non caligabunt oculi videntium, et aures audientium

diligenter auscultabunt. Et cor stultorum intelliget scientiam, et lingua halhorum velociter loquetur et plaue. Non vocabitur ultra is qui insipiens est, princeps; neque fraudulentus appellabitur magnus. Fatuus enim fatua loquetur, et cor ejus facit iniquitatem, ut perficiat simulationem, et loquatur ad Dominum fraudulentum, et vacuefaciat animam esurientis, et potum sitiensium auferat. Fraudulenti vasa pessima sunt; ipse enim cogitationes concepit ad perdendos miles in sermone mendacii, cum loquetur pauperi iudicium. Princeps vero ea que magna sunt principe cogitabit, et ipse super duces stabilis. » *Isa.* xxxi, 1 et seqq. LXX : « Ecce enim rex justus regnabit, et principes cum judicio præerunt. Et erit homo occultans sermones suos, et abscondetur quasi ab aqua que fertur; et apparebit in Sion, sicut flevius currens, inclutus in terra sitiens, et nequaquam erunt confidentes in hominibus; sed aures suas ad audientiam dabunt, et cor infirmorum attendet audire; et lingua balbutientium cito dicent loqui pacem; et nequaquam dicent stulto ut princeps sit, nec ultra dicent ministri sui : Tace. Fatuus enim fatua loquetur, et cor ejus vana intelligit ad perficiendam iniquitatem, et loquendum ad Dominum errorem, ut

le mensonge, afin qu'il repousse les âmes qui ont soif et prive de boisson les âmes qui ont soif. Car la pensée des impies a formé de mauvais desseins : perdre les humbles par des discours pervers et paralyser les paroles des humbles dans le jugement. Les âmes pieuses, au contraire, n'ont que de sages pensées, et c'est leur dessein qui subsiste. » Selon les Septante, ces paroles : « Car voilà qu'un roi juste régnera, et que les princes gouverneront avec justice, » doivent être rattachées à celles qui précèdent et qui terminent le passage précédent : « Heureux celui qui a sa race dans Sion, et les gens de sa maison dans Jérusalem. » Selon l'hébreu, après la fin d'une première prophétie sur ceux qui descendaient en Égypte, c'est ici le début d'une prophétie nouvelle sur la venue de Jésus-Christ et de ses Apôtres. C'est là, en effet, le roi qui régnera avec justice, ne faisant pas de distinction de personnes dans le jugement, et ses princes gouverneront avec vérité, prenant en considération les motifs et non pas les hommes. Quiconque aura l'abri de sa protection sera en sécurité au milieu des tribulations, des épreuves et des tempêtes de ce monde, comme celui qui, fuyant le vent et l'ouragan, trouve un refuge en lieu sûr, comme celui qui trouve une source des plus limpides dans le désert, et comme celui qui se repose à l'ombre d'un rocher élevé pendant que les feux ardents du soleil brûlent autour de lui la campagne. Au lieu de comparer comme nous ce roi à un ruisseau limpide

qu'on rencontre quand on a soif, les Septante ont dit : « Il apparaîtra dans Sion comme un fleuve limpide. » C'est qu'ils ont interprété par « dans Sion » le mot hébreu BASION, que nous avons déjà discuté et qui veut dire « dans la soif » ou « dans la sécheresse » ou « dans un lieu sans chemin; » comme Théodotion, au lieu de SATON, soif, ils ont lu SION, qui s'écrit avec les mêmes lettres. Lors donc que Jésus-Christ régnera et que ses princes présideront au jugement, les yeux de ceux qui ont la foi ne seront point éblouis, les oreilles qui étaient sourdes auparavant entendront et écouteront avec le plus grand soin, le cœur de ceux qui furent insensés comprendra la vraie science, et la langue des muets qui ne pouvait faire entendre le nom de Jésus-Christ, confessera hautement et ouvertement le Seigneur. « Alors celui qui est insensé ne sera plus appelé prince; » car Dieu a convaincu de folie la sagesse de ce monde. *I Corinth.* i, 20. Les peuples ne donneront plus le nom de grands aux docteurs qui enseignent le mensonge et la perversité, c'est-à-dire aux scribes et aux pharisiens, à qui le divin Maître disait : « Insensés et aveugles que vous êtes ! lequel doit-on plus estimer, ou l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ? » *Math.* xxiii, 17. Et, en effet, l'insensé ne dit que des extravagances, en hébreu : NABAL, NABALA, IABBER. C'est ce qui explique qu'Abigail ait dit de Nabal du Carmel : « Son nom même marque sa folie, » *I Reg.* xxv, 25. Et vraiment l'insensé ne dit que des insanités et son cœur achève le mal

dispergat animas esurientes, et animas sitiens vacuas faciat. Consilium enim pessimorum iniqua cogitabit : interficere humiles sermonibus iniquis, et dissipare verba humilium in judicio. Pii autem sapientiam cogitarunt, et hoc consilium permanet. » *Juxta LXX* Interpretes qui dixerunt : « Ecce enim rex justus regnabit, et principes cum judicio præerunt, » qui sequuntur superioribus copulanda sunt, his videlicet, in quibus prius capitulum finitum est : « Beatus qui habet semen in Sion, et domesticus in Jérusalem. » *Juxta* Hebræicum finita priore Prophetia, de his qui in Ægyptum descendeabant; nunc aliter vaticinationis exordium est, de adventu scilicet Christi et Apostolorum ejus. Iste enim rex regnabit juste, non accipiens personam in judicio, et principes illius cum veritate præerunt, causas, non homines considerantes. Et quicumque sub ejus umbraculo fuerit, sic tutus erit in tribulationibus et angustiis, et in mundi istius tempestate, quomodo qui ventum purissimos fontes invenit in deserto; et qui in vehementi aestu solis ardore cuncta tangente, sub prominenti saxo requieverit. Ubi nos diximus : « Sicut rivi

aquarum in siti, » Septuaginta transulerunt : « Et apparebit in Sion quasi fluvius currens. » Verbum enim Hebræicum, de quo supra disputavimus, BASION, quod dicitur « in siti, » sive « in siccatate, » et « in inivio, » Septuaginta et Theodoto, « in Sion » interpretati sunt : pro SATOS, id est, « siti, » legentes sion, que eisdem litteris scribitur. Cum ergo Christus regnaverit, et principes ejus præferant in judicio, non caligabunt oculi credentium, et aures audientium diligenter attendent, que prius surde erant, et cor quomdam stultorum intelligit scientiam, et lingua balbutientium atque mulorum, que Christum sonare non poterat, pleno aperteque sermone Dominum confitebitur. « Non vocabitur ultra is qui stultus est, princeps. » Stultum enim fecit Deus sapientiam hujus seculi. *I Corinth.* i, 20. Neque fraudulentus doctor atque perversus « appellabitur magnus » in populis : Scribe videlicet et Pharisei, quibus Dominus loquebatur : « Stulti et caeci, quid miris est, aurum aut templum quod sanctificat aurum ? » *Math.* xxiii, 17. Fatuus enim fatua loquetur, pro quo in Hebræico scriptum est : NABAL NABALA IABBER. Hoc dicimus, ut verba Abigail exponamus, dicentis de Nabal Carme-

qu'il a conçu, parce qu'il a craint ce qu'il ne fallait pas craindre et a décoré sa folie du nom de sagesse, comme quand il disait : « Cet homme n'est point envoyé de Dieu, puisqu'il ne garde point le sabbat. » *Joan.* ix, 16. C'est ce que fait encore de nos jours le docteur des synagogues, qui met le comble à cette dissimulation, que le texte hébreu appelle *Onepn*, c'est-à-dire hypocrisie. Et de là ces fréquentes apostrophes aux pharisiens : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, » *Math.* xxiii, 14...., parce qu'ils tentaient de surprendre le Seigneur dans ses paroles, en lui disant : « Maître, nous savons que vous êtes envoyé de Dieu et que vous ne considérez point la personne des hommes; nous est-il permis de payer le tribut à César ou de ne pas le payer? » *Math.* xxii, 16, 17. De tels docteurs arrachent le pain du malheureux et enlèvent la boisson des mains de celui qui a soif, parce que, n'entrant pas eux-mêmes dans la vérité, ils empêchent les autres d'y entrer. Toutes les armes du prince et des docteurs du mensonge sont des plus perfides, parce qu'il n'est point de ruses qu'ils n'emploient pour perdre les hommes simples par les artifices de leurs discours, où ils disent à leurs dupes : « Lisez avec soin les Écritures et apprenez qu'il ne sort point de prophète de Galilée, » *Joan.* vii, 52, « pendant que le pauvre n'a pour lui que le langage de l'équité, » lui qui, alors qu'il était riche, s'est fait pauvre pour l'amour de nous.

lio : « Secundum nomen suum insipientes est. » *I Reg.* xxv, 25. Vere enim fatuus fatua loquetur, et eor ejus perficiet iniquitatem, qui ibi timuit ubi non erat timor, et abutebatur stultitia pro sapientia, dicens : « Hic si ex Deo esset, non solveret sabbatum. » *Joan.* ix, 16. Quod usque hodie facit magister synagogarum, ut perficiat iniquitatem, pro qua in Hebraico scribitur *Onepn*, id est, *ὑπόκρισις*. Unde sapius ad Phariseos dicitur : « Vae vobis Scribae et Pharisei hypocritae. » *Math.* xxiii, 14. Et « loquitur, » inquit, « ad Dominum fraudulenter : Magister, scimus quia ex Deo es, et quod ad te non pertinet de hominibus, licet census dari Cesari, an non? » *Math.* xxii, 16, 17. Qui vacantes animas esurientes populi, et potum auferunt sitientibus turbis, nec ipsi intrantes, nec alios intrare patientes. Fraudulenti enim doctoris et principis omnia vasa et arma sunt pessima; qui concinunt dolos ad perdendos simplices in sermone mendacii, dicens ad deceptum populum : « Scrutare et vide, quoniam Propheta de Galilea non surget. » *Joan.* vii, 52. « Cum loqueretur ad eos « pauper judicium, qui cum dives esset, pro nobis pauper factus est. » *Corinth.* vii. Vere enim judicium eis Christus et justitiam loquebatur, dicens :

II Corinth. vii. Et, en effet, c'est l'équité et la justice véritables que Jésus-Christ annonçait, quand il disait : « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne croyez pas en moi; mais si je les fais et si vous ne voulez pas croire en moi, croyez au moins à mes œuvres. » *Joan.* x, 37. Ce pauvre qui parle le langage de l'équité, ce prince Notre-Seigneur, aura les pensées d'un prince et il dira : « Je ne suis venu que vers les brebis égarées de la maison d'Israël. » *Math.* xv, 14. Dans son désir de sauver ceux qui n'ont pas la foi il sera plein de sollicitude pour les incrédules, et il présidera le conseil de ses chefs les Apôtres, à l'un desquels il a dit : « Vous viviez dans un même esprit avec moi; vous étiez le chef de mon conseil et dans mon étroite confiance. » *Psalm.* lxxv, 14.

Nous venons d'analyser le texte hébreu, dont les Septante diffèrent, non-seulement dans les mots, mais aussi pour le sens, sur plusieurs points. Ce roi juste qui régnera et dont les princes gouverneront avec équité, sera, d'après eux, un homme volant ses discours, homme qui est Dieu par sa nature, et c'est en parlant aux hommes par paraboles qu'il volera ses discours. *Math.* xx, xxi, xxiii, xxiv, xxv. Il cachera ses discours, comme pour les garantir d'une eau courante, c'est-à-dire du peuple juif, qui, semblable à l'eau, suit ici et là la pente que lui donne le caprice de ses maîtres. Cet homme qui cache ses discours aux incrédules apparaîtra

« Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi; si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite. » *Joan.* x, 37. Iste pauper qui loquitur iudicium, princeps et Dominus, ea qui principe digna sunt cogitabit, dicens : « Non veni nisi ad oves perditas domus Israel. » *Math.* xv, 14. Et sollicitus erit pro infidelibus salvare cupiens non credentes; et stabit super duces suos Apostolos, quorum ad unum loquitur : « Tu autem homo unanims, dux meus et notus meus. » *Psalm.* lxxv, 14.

Iste juxta Hebraicum, a quo LXX non solum verbis, sed et sensibus in plerisque discordant. Cum enim rex justus regnaverit, et principes illius imperaverint cum iudicio, erit homo abscondens sermones suos, homo qui per naturam Deus est, et abscondet sermones suos, loquens eis in parabolis. *Math.* xx, xxi, xxiii, xxiv et xxv. Abscondet autem quasi ab aqua corrente, a populo scilicet Judaeorum, qui instar aquae pro magistrorum voluntate huc illuc fertur et trahitur. Qui homo abscondens apud incredulos sermones suos, apparebit in Sion, hoc est, in Ecclesia quasi fluvius inclutus ut decurrans in terra sitiendi. Apparebit enim gentilibus populo, qui prius veritatis patiebatur sitim, et rigabit arva

et dans Sion, c'est-à-dire dans l'Eglise, comme un fleuve limpide fécondant de ses eaux la terre altérée. Et, en effet, il apparaîtra au peuple des Gentils, qui endurait la soif de la vérité, et il arrosera ce champ desséché, ce fleuve de Dieu dont l'Écriture dit : « Un fleuve aux eaux rapides fait la joie de la cité de Dieu. » *Psalm.* lxxv, 4.... « Les eaux du fleuve de Dieu sont abondantes; » *Psalm.* lxxv, 4; car voici comment il s'exprime lui-même dans l'Évangile : « Que celui qui a soif vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des flots d'eau vive jailliront de son cœur, comme dit l'Écriture. » *Joan.* vii, 38. Alors les peuples n'auront nullement confiance en leurs docteurs, mais rendront leurs oreilles attentives à la parole du Seigneur, et proclameront, tant du fond du cœur que de la langue, la paix du Seigneur, abandonnant les princes insensés et leurs ministres, qui imposaient silence aux fidèles de Jésus-Christ. La fin de ce passage a presque le même sens dans les Septante que dans l'hébreu, et peut s'appliquer aux hérétiques, qui disent le mensonge contre le Seigneur, pervertissent les femmes qui ont faim et soif et les dépouillent de tout, si bien que, si elles ont naturellement quelque chose de bon, elles le perdent par la trahison des maîtres, dont l'unique but est de perdre les humbles par les artifices de leurs discours et d'éteindre en eux les sentiments d'équité. Il est à remarquer ici que quiconque peut être trompé par ces maîtres, est appelé humble et attaché à la terre.

sitentia fluvius Dei, de quo scriptum est : « Fluminis impetus laetificat civitatem Dei; » *Psalm.* lxxv, 4; et in alio loco : « Flumen Dei repletum est aquis; » *Psalm.* lxxv, 4; ipse enim loquitur in Evangelio : « Qui sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquae viva. » *Joan.* vii, 38. Tunc nequaquam habebunt fiduciam in magistris, sed prebeunt aures suas ad audiendum Dominum, et tam corde quam lingua pacem Domini fitebuntur, desertentes stultos principes et ministros eorum, qui credentibus in Jesum, imperabant silentium. Quae sequuntur, eundem prope sensum, quem et Hebraicum, continent, et possunt haereticis coaptari. Hi enim loquuntur contra Dominum mendaciam, et pervertunt animas esurientes atque sitientes, et vacuos aliter faciunt; ut etiam si quid naturaliter boni habeant, magistrorum amittant vitio, quorum omne consilium est, ut perdant humiles iniquis sermocinulis, et dissipent verba humilium in iudicio. In quo pariter notandum, quod qui ab eis decipi potest, humilis sit, et terra coherens.

• Mulieres opulentes, surgite et audite vocem meam;

« Femmes comblées de richesses, levez-vous et entendez ma voix; filles qui vous croyez si assurées, prêtez l'oreille à mes paroles. Après des jours et une année, votre assurance se changera en un grand trouble, car on ne fera plus de vendange dans les vignes et on ne moissonnera plus rien. Tremblez, riches; palissez, audacieuses; dépouillez-vous, couvrez-vous de confusion et revêtez-vous de sacs. Pleurez vos enfants, votre terre qui était si abondante, et vos vignes qui ont été si fertiles. Les ronces et les épines couvriront les champs de mon peuple; combien donc plus, toutes ces maisons de plaisir d'une ville plongée dans les délices? Car ses palais seront abandonnés, cette ville si peuplée deviendra une solitude, ses cavernes seront couvertes pour jamais d'épaisses ténèbres. Les ânes sauvages s'y joueront, les troupeaux viendront y paître, jusqu'à ce que l'esprit soit répandu sur nous du haut du ciel et que le désert se change en Carmel et le Carmel en désert. L'équité habitera dans le désert et la justice se reposera sur le Carmel. La paix sera l'ouvrage de la justice, et le culte de la justice procurera le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple se reposera dans la beauté de la paix, dans les tabernacles de confiance et dans un repos opulent. Mais la grêle tombera sur la forêt et la ville sera profondément humiliée. Heureux, vous qui semez sur toutes les rives des eaux et qui y envoyez paître le bœuf et l'âne. » *Isa.* xxxii et seqq. Les LXX, au lieu de : « Ses cavernes seront couvertes d'épaisses ténèbres, »

filiae confidentes, percipite auribus eloquium meum. Post dies et annum, et vos confurbabitur confidentes; consummata est enim violentia, collectio ultra non veniet. Obstupesceite, opulentes, confurbabitur confidentes; exiite vos; et confundimini. Pro quo Symmachus interpretatus est, « nudamini. » Sequitur. « Accingite lumbos vestros, super ubera plangite, super regione desiderabili, super vineis fertilibus; super humum populi mei spina et repres accendit; quanto magis super omnes domos gaudii civitatis exultantis? Domus enim dimissa est; multitudo viris relicta est; tenebrae et palpato facta sunt super speluncas usque in aeternum; gaudium onagerum pascae gregum, donec effundatur super nos spiritus de excelso; et erit desertum in Carmel, et Carmel in saltum reputabitur. Et habitabit in solitudine iudicium, et justitia in Carmel sedebit. Et erit opus justitiae pax; et cultus justitiae silentium et securitas usque in sempiternum. Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciae, et in requie opulenta. Grando autem in descensione calnis, et humilitate humiliabitur divites. Besti

disent : « Et les bourgs seront changés en cavernes pour toujours ; » le texte hébreu porte **OPHEL** et **BÉN**, et les Juifs croient que ce sont les noms de deux tours de Jérusalem très-élevées et très-fortes. Ophel se rend par ténèbres ou nuage, parce que la première portait sa tête jusqu'àux nues ; Bén, par éprouvé et solidité, où, d'après Symmaque, recherche attentive, parce que son sommet s'élevait au-dessus de la portée du regard. Voici enfin comment les Septante ont traduit le dernier trait de ce passage : « Heureux ceux qui sèment le long de toute eau, dans les terres que foulent aux pieds le bœuf et l'âne. »

Après la vocation des Gentils, lorsque le Christ roi commandera avec justice, et que ses princes, les Apôtres et leurs disciples, gouverneront les fidèles avec discernement, la prophétie s'adressera aux femmes opulentes, en qui nous devons voir ou les villes de la Judée, ou les synagogues de ce temps-là, ou bien, de l'avis du plus grand nombre, les matrones des anciennes familles riches de la Judée, et à qui, comme si elles gisaient après leur chute, il est dit : « Levez-vous, » bien qu'elles soient appelées pourtant « filles confiantes, » ou « pleines d'espérance ; » il leur avait ordonné d'écouter les paroles du Seigneur, et de penser aux jours et à l'année que nous précisons plus loin, conformément à la parole du Sauveur : « L'esprit du Seigneur

qui seminatis super omnes aquas, immitentes pedem bovis et asini. » *Isa. xxii, 9 et seqq. LXX, pro* « tenebris et palpatione, qua facta sunt super speluncas usque in sempiternum, » et erunt vilia tua spelunca usque in aeternum ; quod in Hebraico dicitur *OPHEL* et *BEN*, quas Hebraei duas turres in Jerusalem fuisse arbitratur, excelsas atque firmisimas, quae his appellabantur nominibus. Quorum prior interpretatur *tenebrae*, sive *nubilum*, quod usque ad nubes erigeret caput. Altera, *probamentum* et *firmitas*, sive, ut Symmachus vertit, *inquisitio*, eo quod in contemplando culmine ejus oculi fallerentur. In fine quoque capituli ita interpretati sunt : « Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus

caest. » Post vocationem gentium, quando Christus rex imperaverit cum justitia, et principes ejus, Apostoli et apostolici viri praefuerint credentibus cum judicio, dirigetur sermo propheticus ad mulieres opulentes, quas vel urbes Judaeae, vel synagogas illius temporis, vel ut plerique arbitratur, matrones divitum quondam populi Judaeorum debemus accipere, quibus quasi jacentibus dicitur post ruinam : « Surgite ; » et *nubilominus* appellatur « filiae confidentes, » sive « sperantes ; » praecipiturque eis ut audiant sermones

s'est reposé sur moi, c'est pourquoi il m'a consacré par son onction ; il m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres, pour annoncer aux captifs leur délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue, et pour publier l'année favorable du Seigneur. » *Luc. iv, 18, 19* ; elles doivent, d'après les Septante, y penser dans la douleur, avec espérance, en sorte qu'elles regrettent d'avoir renié le Seigneur, et qu'elles aient l'espérance du salut, si elles font pénitence. Le Prophète annonce, en effet, que la vengeance est consommée, et qu'après la dernière dévastation, qui aura lieu sous Vespasien, Titus et Adrien, il n'arrivera aucune autre captivité, et qu'il ne restera point parmi les peuples de grappes qui doivent être cueillies plus tard. De là vient qu'elles sont exhortées à gémir, et qu'il leur est ordonné de se dépouiller de leurs ornements et de se revêtir de sacs, parce que leur pays, autrefois si abondant, et leur vigne fertile, dont il est écrit : « Je vous ai plantée comme une vigne choisie où je n'avais mis que de bon plant, comment donc êtes-vous devenue pour moi un plant bâtarde, ô vigne étrangère ? » *Jérém. 11, 21*, ont été ravagés par les Romains.

« Les ronces et les épines, » ou « le foin, couvriront les champs de non peuple. » Voici le sens : Si les ronces et les épines ont couvert la Judée, qui est la terre promise, combien plus les autres cités qui sont pleines de joie et sur

Domini, et recorderunt diem et anni, de quo in consequentibus dicturi sumus, ipso Salvatore dicente : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ; evangelizare pauperibus misit me ; predicare captivis remissionem, et caecis visum ; vocare annum Domini acceptabilem, » *Luc. iv, 18, 19*, et ipsa recordatio fiat eis juxta Septuaginta in dolore cum spe, ut plangent se Dominum denegasse, et spem habeant salutis, si egerint penitentiam. Dicit enim vindemiam consummatam, et post ultimam vastitationem, quae sub Vespasiano et Tito Adrianoque accidit, nequaquam aliam captivitatem esse venturam, nec remansuros hotros in populis, qui deinceps colligendi sunt. Unde provocatur ad depingens, et jubentur nudare pectora, et accingere lumbos suos, eo quod regio quondam desiderabilis, et vinea fertilis, de qua scriptum est : « Ego plantavi te vineam fructiferam, totam veram ; quomodocumque conversi es in amaritudinem vitis aliena ? » *Jer. u, 21*. Romano vastante, delecta sit. « Super humum, inquit, populi mei, spinae et vepres, » sive « fenum ascendet. » Et est sensus : Si terram Judaeam, quae reprobis terra est, spinae replerunt et vepres, quanto magis alias civitates quae plena sunt gaudio, et quae illud evangelicum consequuntur ; « Vos qui gaudetis nunc,

qui s'accomplira la menace de l'Evangile : « Malheur à vous qui vous réjouissez maintenant, parce que vous pleurez demain ! » *Luc. vi, 25*. Ma maison, en effet, mon temple, a été abandonné, puisque j'ai dit à mes Apôtres : « Levez-vous, partons d'ici, » *Joan. xiv, 31*, et aux incrédules : « Votre maison sera laissée déserte. » *Luc. xv, 35*. D'épaisses ténèbres ont couvert l'intérieur du temple et les profondeurs du sanctuaire ; ils ne sont plus le dépôt des vases et des ornements sacrés, mais ils sont changés en cavernes à jamais ; car le Sauveur avait dit aux Juifs : « La maison de mon Père s'appellera maison de prière, et vous en avez fait une carverne de voleurs. » *Math. xxi, 13*. Le Prophète continue : « Les ânes sauvages s'y joueront, les troupeaux viendront y paître. » Parole qu'il faut entendre selon la lettre, en ce sens que tout sera désert ; ou spirituellement, en ce qu'après l'expulsion d'Israël, des hommes n'ayant pas la notion de Dieu habiteront en Judée. Et cela aura lieu jusqu'à ce que soit répandu sur nous, du haut du ciel, l'Esprit, que le Sauveur en remontant vers son Père promit aux fidèles en ces termes : « Je m'en vais, et je vous enverrai le Paraclet, Esprit de vérité, » *Joan. xvi, et encore* : « Jusqu'à ce que vous receviez d'en haut la force. » *Luc. xxiv, 49*. Le Prophète avait dit plus haut : « Dans peu de temps on verra le Liban devenir semblable au Carmel, et le Carmel se changer en forêt ; en ce temps-là les sourds entendront les paroles de

quoniam plorabit ! » *Luc. vi, 25*. Dominus (al. *Domus*) enim, id est, templum meum dimissum est, dicente me ad Apostolos : « Surgite, abeamus hinc ; » *Joan. xiv, 31*, et ad incredulos : « Relinquitur vobis domus vestra deserta. » *Luc. xv, 35*. Aedyta Templi, et secreta mysteria, palpabiles tenebrae possederunt, et facta sunt nequaquam cellaria vasorum Domini, sed spelunca usque in sempiternum. Audierant enim a Domino Salvatore : « Domus Patris mei, domus orationis vocabitur ; vos autem fecistis eam speluncam latronum, » *Math. xxi, 13*. « Gaudium, inquit, usque rororum, pascae gregum. » Quod vel juxta litteram intelligendum est, eo quod deserta sint omnia ; vel spiritualiter, quod expulso Israele, feri homines et Dei militia non habentes, habitent in Judaea. Et hoc fiat donec effundatur super nos spiritus de excelsis, quem Saluator ascendens ad Patrem, credentibus repromisit, dicens : « Ecce ego vado, et mittam vobis Paracletum Spiritum veritatis, » *Joan. xvi, et rursum* : « Donec accipiatis de excelsis virtutem, » *Luc. xxiv, 49*. Quodque supra dixerat : « Adhuc medicum, et erit Libanus in Carmel, et Carmel in saltum reputabitur ; et audient in die illa surdi verba

de ce livre, et les yeux des aveugles, sortant de leur nuit, passeront des ténèbres à la lumière. » *Isa. xxxix*. Il revient ici sur le même objet, en autres termes : Les nations incoltes seront comblées de l'abondance des biens d'Israël, et Israël deviendra pauvre comme les Gentils ; ce sera au temps où habitera dans le désert la justice, le Seigneur et Sauveur, à qui le Père a donné tout jugement. *Joan. iii*. « Et la justice se reposera dans le Carmel, » dont il a été déjà dit : « Le Carmel sera changé en désert, » parce que l'équité et la justice habitant dans le désert, elles se reposeront dans le Carmel, après qu'il aura été changé en désert. « L'ouvrage de la justice sera la paix, » qui, selon l'Apôtre, surpasse toutes pensées. *Philipp. iv*. « Et le soin de cultiver la justice procurera le silence ; » on adora le Seigneur, non avec la loquacité des Juifs, mais dans le recueillement de la foi. On jouira de la sécurité d'une paix éternelle, et dans les tabernacles dont parlait l'Apôtre : « Je rends pour vous à mon Dieu des actions de grâces continuelles par Jésus-Christ, de toutes les richesses dont vous avez été comblés en lui dans tout ce qui regarde le don de la parole et de la science. » *I Corinth. 1, 5*. Lorsque le peuple chrétien se reposera dans la beauté de la paix, ou, selon les Septante, « dans la cité de paix, » c'est-à-dire, sans nul doute, dans l'Eglise, alors la grêle et la tempête et le terrible courroux du Seigneur fondront sur la forêt, dont il a été déjà dit : « Le Carmel sera changé en

libri, et de tenebris, et caligine oculi caecorum videbunt ; » *Isa. xxiv*; nunc aliis verbis idipsum repetit, quod solitudo gentium veritatis in divitias Israel ; et Israel reputetur in gentes ; quo tempore habitabitur in deserto iudicium, Dominus atque Saluator, cui Pater dedit omne iudicium. *Joan. iii*. « Et iustitia in Carmel requiescat, » de qua supra dictum est. « Et iustitia in Carmel desertum, » quod iudicium atque iustitia habitet in deserto, et requiescat in Carmel, qui prius appellabatur desertum. « Opus quoque iustitiae erit pax, » quae, juxta Apostolum, omnem sensum exsuperat. *Philipp. iv*. « Et cultus iustitiae silentium, » ut non multiloquum Judaeorum, sed brevitate fidei adoretur Dominum ; et securi aeterna pace requiescat, et in tabernaculis eorum sint divitiae, quod quibus Apostolus loquebatur : « Gratias ago Deo per Jesum Christum, quoniam in omnibus divitiis facti estis in eo, in omni verbo, et in omni scientia. » *I Corinth. 1, 5*. Cum autem populus christianus sederit, vel habitaverit in pulchritudine, sive ut *LXX* transtulerunt, « in civitate pacis, » haud dubium quin in Ecclesia ; tunc grande atque tempestas, et Domini ira deserviens descendent in saltum,

forêt ; » la ville de Jérusalem sera abattue, et, d'après un autre texte de l'Écriture, parlera de dessous terre. Puisque les choses seront ainsi, et que la prophétie nous apprend quels biens inestimables doit posséder l'Église et quels grands maux doit endurer Jérusalem, heureux êtes-vous, ô Apôtres, et vous Docteurs, qui semez le long de toutes les eaux de l'Écriture sainte, dans la terre que foulent le bœuf et l'âne, — le bœuf, animal pur, à cause de l'élection des Juifs, et l'âne impur, à cause de l'idolâtrie d'autrefois des Gentils, pour montrer que l'Église du Seigneur est la réunion des circoncis et des incirconcis. La parole antérieure des Septante : « Les épines et le foin croîtront sur la terre de mon peuple, » se peut rapporter aux hérétiques et fidèles simples d'esprit qui ne comprennent pas l'Écriture sainte comme il convient à sa majesté. Nous attribuons à chacun son image sur la terre du peuple de Dieu, les épines aux hérétiques, et le foin aux simples d'esprit de l'Église.

« Malheur à vous qui pilliez les autres ; ne serez-vous pas aussi pillés ? à vous qui méprisez les autres ; ne serez-vous pas aussi méprisés ? Lorsque vous aurez achevé de dépouiller, vous serez dépouillés ; lorsque vous serez las de mépriser, vous tomberez dans le mépris. » *Isa. xxxiii, 1.* Les Septante : « Malheur à ceux qui vous font malheureux, car personne ne vous fait malheureux, et ceux qui vous réprouvent,

de quo supra dictum est : « Et Charnel in saltum reputabitur ; » et humiliabitur civitas Jerusalem, et juxta aliam Scripturam, de terra loquetur. Qua cum ita se habeant, et didicerimus vaticinio prophetali, quanta bona Ecclesia possessura sit, et quanta mala passura sit Jerusalem ; beati estis, Apostoli, catechizate Doctores, qui seminatis super omnes aquas Scripturæ sanctæ, in quibus calcet bos et asinus. Bos mundum animal, propter idololatriam quondam gentilitium, ut et de Circumcisione et de Præputio Ecclesiæ Domini congregetur. Quod supra, juxta LXX, dicitur : « Super terram populi mei spina et fenum ascendet ; » refertur potest, et ad hæreticos, et ad simplices quosque credentium, qui non ita Scripturam intelligent sanctam, ut illius convenit majestati. Unde singula singulis coaptavimus, ut terra populi Dei, hæreticis spinas, imperitis quibusque Ecclesiæ fenum afferat.

« Va qui prædarias ; nonne et ipse prædaberis ? Et qui spernis ; nonne et ipse sperneris ? Cum consumaveris depredationem, depredaberis ; cum fatigatus desideris contemnere, contemneris. » *Isa. xxxiii, 1.* LXX : Va qui miseris faciunt ; vos enim nemo

ne vous réprouvent pas ; ceux qui réprouvent seront pris et livrés, et ils seront anéantis comme le ver rongeur d'un vêtement. Des Apôtres et des docteurs des Églises, Isaïe avait dit : « Heureux ceux qui sèment le long des eaux, là où paissent le bœuf et l'âne ; » maintenant, il dirige sa malédiction contre leurs persécuteurs, ou plutôt contre leur prince, qui possède les cœurs des impies. Tout ce qu'ils feront, dit-il, leur sera rendu, et leur puissance actuelle sera la matière de leurs tourments futurs. Aussi les Septante traduisent-ils : « Malheur à ceux qui vous font malheureux, car personne ne vous fait malheureux. » Voici le sens : Lorsqu'ils vous persécutent autant qu'il est en eux, et qu'ils vous font subir les supplices les plus divers, ils regardent comme malheureux ceux qu'ils tiennent ou qu'ils torturent. Mais il n'est au pouvoir de personne de vous faire malheureux, parce qu'on n'a de pouvoir que contre votre corps, et non sur votre âme. Celui qui vous réprouve ne vous réprouve pas, mais il réprouve Celui qui vous a envoyé, selon cette parole du Sauveur à ses disciples : « Celui qui vous réprouve me réprouve, et celui qui me réprouve, réprouve Celui qui m'a envoyé. » *Luc. x, 16.* Les persécuteurs seront donc pris et livrés aux flammes éternelles, qui les dévoront éternellement comme un ver dévore un vêtement. La même pensée revient à la fin de cette prophétie : « Leur ver ne mourra pas et leur feu ne s'éteindra point. »

facit miseris. Et qui reprobat vos, vos non reprobat ; capientur reprobatantes, et tradentur, et quasi tinea in vestimento sic separabuntur. » De Apostolis dixerat, et de ecclesiarum magistris : « Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant ; » nunc ad persecutores eorum maledictionem dirigit ; imo adversum principem eorum, qui corda possidet impiorum, quod quidquid fecerint recipiant ; et præsentis potentia, futurorum sit materia tormentorum. Unde juxta LXX dicitur : « Va eis qui vos miseris faciunt ; vos enim nemo facit miseris. » Et est sensus : quantum in illis est, quando persecuntur vos, et variis affligunt cruciatibus, interfectos atque cruciatos miseris arbitrantur. Sed nullus vos potest facere miseris, non enim habent in anima potestatem, sed in corpore. Et qui reprobat vos, non vos reprobat, sed eum qui vos misit, juxta illud quod Salvator discipulis loquitur : « Qui vos reprobat, me reprobat ; et qui me reprobat, reprobat eum qui me misit. » *Luc. x, 16.* Capientur igitur persecutores, et æternis tradentur ardoribus. Et quomodo tinea vestimentum, ita illos juxta flammam consumet. Quod et in fine hujus prophætiae scribitur : « Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur. »

« Seigneur, faites-nous miséricorde, parce nous vous avons toujours attendu ; soyez le bras qui nous soutienne dès le matin et notre salut au temps de l'affliction. Les peuples ont fui au bruit de votre Ange, et les nations se sont dispersées à l'éclat de votre grandeur. Peuples, on amassera vos dépouilles comme on amasse une multitude de hannetons dont on remplit des fosses entières. Le Seigneur a fait paraître sa grandeur, il a montré qu'il réside dans les lieux très-hauts, il a rempli Sion d'équité et de justice. La foi règnera dans votre temps, la sagesse et les sciences seront la richesse du salut, et la crainte du Seigneur en sera le trésor. » *Isa. xxxiii, 2 et seqq.* Les Septante : « Seigneur, ayez pitié de nous, parce que nous avons confiance en vous. La race des incrédules sera perdue et notre salut se fera au temps de l'affliction. La voix de la crainte a frappé les peuples de stupeur, votre crainte a dispersé les nations. Maintenant, grands et petits, on amassera vos dépouilles, et l'on se jouera de vous, comme si l'on amassait des hannetons. Le Dieu saint qui habite dans les lieux très-hauts : Sion a été remplie d'équité et de justice, et ses habitants recevront la loi dont les trésors sont notre salut : la sagesse, l'obéissance et la piété qui viennent du Seigneur et qui sont les trésors de la justice. » Les Juifs pensent que le passage précédent, où il est écrit : « Malheur à vous qui pilliez les autres, ne serez-vous pas aussi pillés ? » et le reste, jusqu'à la

fin, est dirigé contre le roi d'Assyrie, Sennachérib, en ce qu'après avoir ruiné les villes des dix tribus ou d'Israël et pris également les villes de la Judée, à l'exception de Jérusalem, il devrait être vaincu lui-même et voir son armée détruite sous les coups de l'Ange. Par suite, ils insinuent que le sens de ce passage, où le peuple rend grâce à Dieu : « Seigneur, faites-nous miséricorde, parce que nous vous avons attendu, » serait que Dieu lui-même a été, dès le matin, le bras et la force du peuple, pressé par les assiégeants et son salut, quand il était réduit aux abois. Et en effet, disent-ils, à la voix de l'Ange, pour lequel Symmaque rapporte le mot hébreu même *AMUN* et qui ne serait autre que Gabriel, l'Assyrien prend la fuite et les peuples qui étaient avec lui sont dispersés de toutes parts, à l'éclat de la grandeur de Dieu. Dans cette déroute, les habitants de Juda recueillent leurs dépouilles, comme on amasse une grande multitude de sauterelles dont on remplit des fosses profondes. Cette victoire a fait paraître la grandeur de Dieu, elle a rempli Sion d'équité et de justice et prouvé la fidélité du peuple assiégré, et il a eu toutes les richesses dans la sagesse, la science et la crainte du Seigneur, qui est devenu son unique trésor. Voilà ce que disent les Juifs, en torturant l'histoire, et comment ils mettent tout en œuvre pour repousser la mission de Jésus-Christ et de ses Apôtres.

Pour nous, à la suite de la béatitude des

« Domino, miserere nostri, te enim expectavimus ; esto brachium eorum (al. nostrum) in mane, et salus nostra in tempore tribulationis. A voce Angeli fugerunt populi, ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes. Et congregabuntur spolia vestra, sicut colligitur bruchus, velut cum fosse plena fuerint de eo. Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelsis ; implevit Sion judicio et justitia. Et erit fides in temporibus tuis ; divitæ salutis sapientia et equitas ; timor Domini ipse thesaurus ejus. » *Isa. xxxiii, 2 et seqq.* LXX : « Domine, miserere nostri, in te enim confidimus ; factum est semen incredulorum in perditionem, salus autem nostra in tempore tribulationis ; propter vocem timoris obstupuerunt populi a timore tuo, et dispersæ sunt gentes. Nunc autem congregabuntur spolia vestra parvi et magni, quando si quis congreget locustas, sic illudent vobis ; sanctus Deus qui habitat in excelsis. Repleta est Sion judicio et justitia, in lege tradentur, in thesauris salus nostra : venit sapientia, et disciplina, et pietas a Domino, isti sunt thesauri justitiæ. » Hebræi capitulum superius, in quo legitur : « Va qui prædarias ! nonne et ipse prædaberis ? » et reliqua usque ad finem, contra

Sennacherib regem Assyriorum dictum putant, quod postquam decem tribuum, quæ appellabantur Israel, subverterit civitates, et excepta Jerusalem, Judææ quoque urbes cepit, ipse superetur, et percutiente Angelo, ejus deletur exercitus. Unde nunc ex persona populi gratias referant Deo, atque dicunt : « Domine, miserere nostri, te enim expectavimus ; hæc dicta contendant, que præsentis capituli continentur, quod ipse brachium fuerit et robur populi obsidione vallati in tempore matutino, et salus in necessitate et angustia. » A voce enim Angeli, quem Symmachus ita ut in Hebræo scriptum est transtulit *AMUN*, quem Hebræi Gabrielem autumant et habere etymologiam populi, fugit Assyrios et ab exaltatione Dei gentes que cum eo erant huc illicque dispersæ sunt. Quibus que cum eo erant huc illicque dispersæ sunt. Nunc autem colligitur bruchus, spolia congregata sunt, cum in fosse concervate fuerint. In quorum victoria magnificatus est Dominus, et Sion impleta judicio et justitia, et fides obsessi populi comprobata ; omnesque divitiæ in sapientia habuerunt, et scientia Dei et timore Domini, qui solus eorum thesaurus fuit. Hæc illi juxta historiam dixerint, omni ratione nitentes